herpy

VARANS

Varan émeraude

Varanus prasinus

Varanus prasinus est un varan arboricole svelte, vert émeraude, des forêts tropicales de Nouvelle-Guinée, à la queue préhensile et aux chevrons noirs sur le dos. Il est magnifique, mais exigeant : il se déshydrate facilement, a besoin à la fois de beaucoup de chaleur et d'une forte humidité, et la mortalité est la plus élevée au cours des premières années en captivité.

Famille: Varanidae Nom anglais: Emerald Monitor

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**60-90 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**110-450 g**
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 70 × 150 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**26-30 °C**
Zone de bain de soleil	**40-54 °C**
Température, nuit	**22-24 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**2-3 œufs**
Incubation	**168-170 jours** à 30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus prasinus est un varan de petite à moyenne taille, conçu pour vivre dans la canopée. Le corps est allongé, la queue est de section ronde et peut s'enrouler autour des branches, et les doigts se terminent par de fortes griffes. La couleur de fond est un vert émeraude clair, et sur le dos courent des bandes transversales noires en forme de chevrons, qui camouflent probablement l'animal dans le feuillage.

L'espèce a été décrite en 1839 et appartient à un groupe de neuf varans arboricoles étroitement apparentés de Nouvelle-Guinée et des îles voisines. La plupart de ses parents ne vivent que sur une seule île et sont noirs, bleus, jaunes ou vert olive, tandis que *V. prasinus* possède de loin la plus grande aire de répartition. *V. kordensis* a longtemps été considéré comme une variante de *V. prasinus* ; les anciens comptes rendus d'entretien et de reproduction peuvent donc concerner l'une ou l'autre espèce. C'est à savoir si l'on compare avec la littérature ancienne ou si l'on achète des animaux d'origine incertaine. La taxonomie évolue encore, et certaines populations pourraient nécessiter une révision.

Un adulte a une longueur museau-cloaque d'environ 23-27 cm et une longueur totale de 60-90 cm, dont la queue représente l'essentiel. Le poids se situe en général entre 110 et 300 g, mais un mâle d'environ 90 cm peut peser jusqu'à 450 g. Les jeunes peuvent être turquoise, et les animaux capturés dans la nature qui ont longtemps vécu en captivité peuvent perdre leurs tons

jaunes et devenir plus bleu-vert. La cause n'est pas élucidée, mais l'alimentation et un manque de lumière UV sont suspectés.

L'espèce n'est pas destinée aux débutants. Elle se déshydrate facilement, a besoin à la fois de températures élevées et d'une forte humidité, et doit recevoir des insectes vivants plusieurs fois par semaine toute sa vie. Elle peut vivre au moins 10-13 ans en captivité ; comptez donc sur un terrarium haut et aménagé, une dépense régulière en nourriture et une attention quotidienne pendant plus d'une décennie. La mortalité en captivité est la plus élevée au cours des deux premières années ; c'est donc une espèce pour quelqu'un qui a déjà de l'expérience avec les reptiles et qui sait maintenir un climat et une alimentation stables.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Varanus prasinus vit en Nouvelle-Guinée et sur plusieurs îles du détroit de Torres, entre la Nouvelle-Guinée et l'Australie. En Nouvelle-Guinée même, il est connu à la fois de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et de la partie indonésienne de l'île, et la localité type se trouve sur la côte ouest de l'île. Les observations sûres les plus méridionales concernent les îles Moa, Badu et Mabuiag dans le détroit de Torres, qui appartiennent à l'Australie. L'espèce est en outre signalée notamment à Boigu, Saibai, Dauan et Mer.

Les signalements de varans verts sur la péninsule du cap York elle-même, dans le Queensland, n'ont jamais été confirmés par une photo ou un spécimen de référence, et c'est une autre espèce arboricole plus sombre, *V. keithhornei*, qui y vit. La carte montre donc la Nouvelle-Guinée et le détroit de Torres, et les observations en Australie continentale ne sont pas considérées comme une aire de répartition certaine.

> **Aire d'origine:** Papouasie-Nouvelle-Guinée, Indonésie et Australie.

HABITAT

L'espèce vit dans la forêt tropicale humide de plaine, où elle se tient haut dans la canopée et sur les branches fines. Sur les îles du détroit de Torres, elle a aussi été observée dans les fourrés et près des habitations. Elle est difficile à repérer dans la nature, car la couleur verte et les chevrons noirs se fondent dans la lumière du feuillage, et il n'existe donc que peu d'observations directes. L'essentiel de ce que l'on sait de son comportement provient d'animaux en captivité.

Le climat est chaud et humide. On ne connaît aucune période fraîche pour l'espèce ; il ne faut donc pas de repos hivernal. L'alimentation se compose principalement d'insectes et d'autres invertébrés. En captivité, les animaux prennent aussi de petits poissons et des crustacés, mais ce n'est pas connu comme une nourriture normale dans la nature. Le terrarium doit imiter une canopée dense et lumineuse, avec des taches de soleil chaudes et une forte humidité la plus grande partie de la journée.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un couple ou un seul adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 70 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand est mieux. La hauteur est plus importante que la surface au sol, car l'espèce utilise l'espace en hauteur. Un jeune tout juste éclos peut être logé dans un terrarium en verre de 60 × 30 × 75 cm, jusqu'à son passage dans le grand terrarium. On ne sait pas combien de jeunes peuvent partager un terrarium plus petit.

Aménagez avec de nombreuses branches de différentes épaisseurs, obliques et verticales, et des abris en liège sur les parois, afin que l'animal puisse dormir à couvert. Un fond en liège est un bon choix, qui laisse circuler l'air. Des plantes vivantes ou artificielles à grandes feuilles offrent des cachettes et aident à maintenir l'humidité. Comme substrat, la fibre de coco et les feuilles sèches, brumisées chaque jour, conviennent bien. Le sol doit pouvoir retenir l'humidité et sécher à nouveau. Une gamelle d'eau doit toujours être disponible, et les excréments et le sol souillé sont retirés chaque jour.

Les animaux qui tombent du haut peuvent se blesser gravement ; les branches doivent donc être solidement fixées et pas trop haut au-dessus d'un sol dur. Les portes et trappes doivent fermer correctement, car l'animal est rapide et grimpe bien. Toutes les sources de chaleur doivent être protégées par une grille ou placées hors de portée, car un varan grimpeur peut sinon se brûler sur la lampe.

TEMPÉRATURE

Varanus prasinus a besoin d'un grand gradient de température. L'air du terrarium est maintenu de jour à 26-30 °C, plus frais en bas et plus chaud près de la zone de bain de soleil. La zone de bain de soleil sous une lampe halogène doit être à 40-54 °C. Il s'agit de la température de surface, mesurée avec un thermomètre IR et non avec un thermomètre dans l'air, et la zone de bain de soleil doit être placée assez haut pour que l'animal puisse choisir lui-même sa distance à la lampe.

La température nocturne n'est pas connue ; une baisse à 22-24 °C la nuit convient à un climat tropical. Il ne doit pas y avoir de période hivernale fraîche. Un animal apathique, couché au sol et évitant la lumière, est un signal d'alarme. Utilisez un thermostat et mesurez à plusieurs endroits du terrarium.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

Varanus prasinus est sensible à la sécheresse, et une forte humidité est l'un des facteurs les plus importants. Visez 60-80 %, avec les valeurs les plus élevées en début de journée et un air un peu plus sec vers le soir, afin que le sol et les branches puissent sécher. Un système automatique qui brumise deux fois par jour peut maintenir l'humidité au-dessus de 70 %, alors qu'une brumisation manuelle quotidienne ne donne souvent que 50-70 %.

Brumisez les branches, les feuilles et les parois assez abondamment pour qu'il y ait des gouttes que l'animal peut lécher. Les gouttes sur les feuilles sont un point d'eau naturel pour un animal de forêt tropicale, et une gamelle d'eau doit s'y ajouter. Mesurez avec un hygromètre numérique et assurez une bonne ventilation, pour que l'air ne stagne pas et que le sol ne moisisse pas. Les signes d'un manque d'eau sont des yeux enfoncés, une peau flasque, une salive filante et des excréments foncés et durs.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus prasinus est diurne et a besoin d'une lumière intense. Utilisez une puissante lampe halogène ou un spot pour la zone de bain de soleil et un tube à haute luminosité sur l'ensemble du terrarium, allumés environ 12 heures par jour, ce qui correspond à la durée du jour sous les tropiques. La nuit, il doit faire noir.

Les UVB sont recommandés. Le besoin des varans en lumière UV est peu étudié, et l'espèce peut se reproduire sans, mais un manque de lumière UV peut aggraver les lésions osseuses chez les jeunes, et les animaux capturés dans la nature qui perdent leurs tons jaunes en captivité vont dans le même sens. Utilisez un tube UVB correspondant à la zone 3 de Ferguson, monté de façon que l'animal puisse choisir de se tenir plus près ou plus loin. Cette zone correspond à celle d'autres reptiles diurnes qui aiment le soleil. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus prasinus* se nourrit principalement d'insectes et d'autres invertébrés. Des insectes vivants, avec des blattes *dubia* comme aliment principal, maintiennent les adultes en bonne santé, complétés une fois par semaine par des vers de farine géants (*Zophobas*) et des larves de la cétoine *Pachnoda butana*. Nourrissez trois fois par semaine, avec un complément à chaque repas, en alternant calcium et préparation de vitamines et minéraux avec D3. Variez les insectes, saupoudrez-les de compléments et ne donnez que ce que l'animal mange en 15-20 minutes.

En plus des insectes, l'espèce prend volontiers de petits poissons et des crustacés. Les vertébrés ne doivent représenter qu'une petite partie du régime. L'espèce peut se reproduire avec une alimentation presque uniquement composée de souris, mais l'alimentation et l'état des parents influencent les jeunes, et les lésions osseuses chez les jeunes sont un risque. Les rats et les souris comme aliment principal provoquent de l'obésité et conviennent mal à une espèce qui, dans la nature, vit surtout d'insectes. Ne les donnez qu'occasionnellement, comme friandise.

Les jeunes sont nourris avec de petits grillons et d'autres petits insectes, saupoudrés de calcium, et doivent manger tous les jours. Le meilleur repère pour la fréquence et la quantité est le poids et la forme du corps du jeune ; pesez-le donc régulièrement.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus prasinus est rapide et nerveux et possède de fortes griffes acérées, qui peuvent déchirer la peau lorsque l'animal s'accroche à la main et au bras. La morsure d'un varan de cette taille ne cause pas de blessures graves, mais une morsure profonde ou une griffure doit être lavée, désinfectée et soignée. Ne retenez jamais l'animal par sa puissante queue préhensile.

La manipulation stresse l'animal, et pendant qu'il s'habitue à son nouvel environnement, il doit avoir la paix. Une fois installé, on peut l'apprivoiser calmement en entrant de la même façon chaque jour, en proposant de la nourriture à la pince et en le laissant venir à la main plutôt que de l'attraper. Gardez les séances courtes et ne laissez jamais l'animal tomber. Si un vétérinaire doit manipuler l'animal, des gants et deux personnes peuvent être nécessaires. L'espèce est avant tout un animal à observer, pas un animal à manipuler au quotidien.

Les varans peuvent être porteurs de salmonelles sans être malades. Lavez-vous les mains au savon après tout contact avec l'animal, le terrarium et l'aménagement, et tenez les enfants et les personnes immunodéprimées à l'écart des excréments et de l'eau. L'espèce peut être gardée seule ou en couple, et un couple peut partager le même terrarium. On ne sait pas si deux mâles peuvent être gardés ensemble, et c'est déconseillé.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas connus chez *Varanus prasinus*, et les différences entre les sexes sont faibles. La femelle n'est pas nécessairement plus grande que le mâle, et le mâle peut avoir quelques centimètres de plus du museau au cloaque. La détermination du sexe exige de l'expérience. Faites déterminer le sexe par un vétérinaire expérimenté avec les varans avant de réunir les animaux, et attendez que les deux soient adultes.

ACCOUPLEMENT

Varanus prasinus a été reproduit plusieurs fois en captivité et n'exige aucune période de repos frais. L'accouplement peut commencer en juin et se répéter plusieurs fois par jour pendant une semaine. Réunissez les animaux dans un grand terrarium avec de nombreuses cachettes et suivez-les de près : la femelle doit pouvoir éviter le mâle.

PONTE ET COUVÉES

La femelle de *Varanus prasinus* pond environ un mois après le premier accouplement une petite ponte de 2-3 œufs ; ce chiffre repose sur peu d'animaux. Elle peut pondre à la surface de la caisse de ponte au lieu d'enfouir les œufs dans le substrat, et des œufs malformés peuvent finir dans la gamelle d'eau. La caisse de ponte doit mesurer environ 20 × 20 × 60 cm, être remplie de fibre de coco et de sphaigne et être maintenue à 26-29 °C. On ne sait pas combien de pontes une femelle produit par an. Offrez à la femelle une caisse de ponte profonde avec un substrat humide, afin qu'elle ne soit pas forcée de pondre sur le sol ou dans l'eau.

INCUBATION

Les œufs de *Varanus prasinus* sont incubés dans une boîte en plastique fermée d'environ 7 l, à moitié remplie de vermiculite humidifiée à l'eau dans le rapport 1:1 en poids, et recouverte d'un film perméable à l'air. À 30 °C (± 0,5 °C), ils éclosent après 168-170 jours. Peu avant l'éclosion, les œufs peuvent se décolorer et s'affaisser, et des embryons peuvent mourir juste avant l'éclosion. Des œufs affaissés peuvent signifier que le substrat d'incubation devient trop sec ; vérifiez donc régulièrement l'humidité pendant la longue incubation. On ne connaît pas de détermination du sexe par la température.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Un jeune de *Varanus prasinus* tout juste éclos pèse environ 5,7 g et mesure environ 19 cm ; ces chiffres reposent sur peu d'animaux. Il peut être logé dans un petit terrarium en verre avec du liège sur les parois et des branches. Des déformations du squelette peuvent apparaître dès l'éclosion et s'aggraver avec l'âge. La cause est incertaine, mais un manque de lumière UV peut les aggraver. Donnez donc aux jeunes des UVB, du calcium et de la D3, de l'humidité et de la chaleur dès le départ. Les jeunes doivent être nourris avec de petits insectes, saupoudrés de calcium, et pesés régulièrement. Gardez-les séparément jusqu'à ce que vous soyez certain qu'ils ne se mordent pas. On ne sait pas à quelle vitesse les jeunes grandissent.

Santé et erreurs courantes

On trouve dans le commerce des *Varanus prasinus* nés en captivité comme des animaux capturés dans la nature. Il faut préférer les premiers. Les animaux capturés dans la nature peuvent porter des parasites, sont souvent déshydratés et stressés après le transport, et tout animal nouvellement acheté doit faire l'objet d'une analyse de selles chez un vétérinaire

expérimenté en reptiles. La mortalité est particulièrement élevée pendant les deux premières années en captivité. Les problèmes typiques sont :

- La déshydratation. L'erreur d'entretien la plus courante. Une déshydratation prolongée peut provoquer la goutte urique, fréquente chez les varans. Maintenez une forte humidité, brumisez chaque jour et proposez de l'eau à boire.
- Les maladies osseuses et la carence en calcium, surtout chez les jeunes et les femelles reproductrices. Donnez du calcium et de la D3, variez les insectes et utilisez des UVB. Les signes sont des mâchoires molles, des membres tordus, des tremblements et une mauvaise prise.
- Trop de vertébrés gras dans l'alimentation, qui provoquent de l'obésité. Gardez les insectes comme aliment principal.
- Les chutes du haut du terrarium avec fractures des pattes ou lésions de la colonne. Aménagez avec des branches sûres et un sol souple.
- Les brûlures sur des lampes non protégées.
- Les parasites et la salmonelle. Faites une analyse de selles et lavez-vous les mains.
- Les problèmes de ponte chez les femelles sans caisse de ponte ou carencées en calcium. Consultez un vétérinaire si la femelle reste en position de poussée sans pondre.

Un animal sain a les yeux clairs et ouverts, une queue bien remplie, une prise solide et une couleur verte intense. Consultez un vétérinaire si l'animal maigrit, ne mange pas pendant quelques semaines, reste apathique, a les yeux enfoncés, des difficultés respiratoires ou des malformations. Il peut être difficile de trouver un vétérinaire qui connaît les varans ; trouvez-en donc un avant d'en avoir besoin.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.